

Communiqué

22 octobre 2009

Coe-Rexecode organise ce jour ses Cinquièmes Rencontres de la Croissance sur le thème « Réussir la croissance verte », en partenariat avec la Fondation pour l'innovation politique

Coe-Rexecode ouvre le 22 octobre, en présence de Jean-Louis Borloo, Ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer, sa journée consacrée à la Cinquième édition des Rencontres de la croissance, organisées cette année en partenariat avec la Fondation pour l'innovation politique. La journée, rythmée par quatre tables rondes et l'intervention de grands témoins, est consacrée à une seule question, au cœur de l'actualité : « Comment réussir la croissance verte ? ».

La croissance, c'est d'abord des gains de productivité, de progrès technique et d'innovation. La question n'est pas de discuter des objectifs de Grenelle, mais de débattre de la meilleure façon d'atteindre ces objectifs. Meilleure façon pour l'environnement lui-même en se concentrant sur les investissements les plus efficaces. Meilleure façon aussi pour le pouvoir d'achat, en optimisant le coût des mesures à mettre en œuvre. L'environnement peut constituer un facteur de relance de certains secteurs par les investissements importants qu'il nécessite. Cependant, un problème majeur est celui du financement de ces investissements. Des investissements nouveaux dans les secteurs concernés, travaux publics, bâtiment et mécanique y stimuleront l'activité et l'emploi, mais seront-ils ajoutés aux activités existantes ou viendront-ils s'y substituer ? Dans le programme de développement de l'éolien et du photovoltaïque par exemple, étudié en détail par Coe-Rexecode, on observe que le prix de l'électricité renouvelable est plus élevé que le prix de revient actuel de l'électricité. Pour développer ces programmes, il faut accepter un surcoût pendant plusieurs années et une hausse des tarifs d'électricité qui pèsera sur le PIB global.

La question de l'impact des programmes environnementaux sur la macroéconomie et l'emploi total fait l'objet d'une première table ronde entre des économistes de visions différentes.

Contact :

Françoise BOLLLOT, téléphone : 01 53 89 20 89, email : fbollot@coe-rexecode.fr

Comment optimiser l'impact macroéconomique ? Des choix d'investissements stratégiques rigoureux s'imposent. Faut-il privilégier par exemple, les investissements dans la rénovation thermique des bâtiments, ou ceux dans la recherche ? Ne faut-il pas aussi plutôt que de trop privilégier la demande consacrer plus d'efforts à consolider l'offre industrielle de notre pays afin de capter la forte demande de biens, de services et de compétences suscités par des programmes ambitieux ?

Devant l'ampleur des dépenses à engager, il est essentiel de faire le tri des investissements coûteux, faire l'évaluation de la rentabilité socio-économique de chacun des projets et donner la priorité à ceux dont le retour est le meilleur.

Enfin, nous devons nous interroger sur les limites d'une politique nationale. La France émet pour sa part 550 millions de tonnes équivalent CO₂, qui représentent seulement 1,3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Nous nous devons d'être exemplaires, afin d'influencer les décisions mondiales, mais ne pas nous leurrer sur le pouvoir de nos seuls efforts. A quel prix sommes-nous prêts à payer notre exemplarité ? Jusqu'où accepterons-nous de contraindre la croissance française ?

C'est à ces questions que s'efforceront de répondre les experts, économistes, industriels et acteurs économiques en matière d'environnement, réunis par Coe-Rexecode et la Fondation pour l'innovation politique autour de quatre tables rondes.